

## **Bernar Venet à Versailles : révolution au château**

Publié le mercredi 23 mars 2011 à 08H46



Figure incontournable de l'art contemporain, Bernar Venet a acquis une renommée mondiale. Après l'exposition chez Sotheby's (2008) et la Biennale de Venise (2009), c'est à Versailles qu'il s'apprête à faire une « démonstration de force ».

(Photo Christophe Chavignaud)

### **L'artiste niçois évoque pour la première fois l'exposition-événement de ses sculptures monumentales au château de Versailles, à partir du 31 mai**

Avant-hier à New York, hier à Londres. Demain à Séoul, après-demain à Singapour, c'est dans sa propriété varoise du Muy, sa « vraie maison », destinée à abriter sa fondation, que Bernar Venet nous reçoit en cet après-midi ensoleillé. Accueillant, aimable, attentionné, malgré un surmenage évident. Figure majeure de l'art contemporain, aujourd'hui sollicité dans le monde entier, l'artiste évoque pour la première fois l'exposition prestigieuse qu'il prépare actuellement : « Bernar Venet Versailles », dans les jardins du château, du 31 mai au 30 octobre.

### **À quand remonte l'idée d'exposer Bernar Venet à Versailles ?**

J'ai appris il y a environ trois ans, avant même la rétrospective Koons, qu'il y avait déjà eu une exposition de groupe au château de Versailles. Je m'y suis rendu, j'ai fait des photomontages. Au printemps 2010, Jean-Jacques Aillagon [président de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, Ndlr] a demandé à me rencontrer. J'ai pris ces photos sur moi. Il m'a proposé d'exposer à Versailles en 2011 ou 2013. Comme je réponds généralement « faisons hier soir ce qu'on pourrait faire demain », j'ai opté pour 2011.

### **La nouvelle s'est rapidement répandue...**

On devait garder le secret, mais c'est vite devenu un secret de polichinelle ! À un moment, pour semer le trouble, on a laissé entendre qu'il y aurait peut-être deux artistes. Mais je suis bien seul !

### **Jean-Jacques Aillagon vous a-t-il laissé carte blanche ?**

Non. Il m'a dit : « Tu fais des expos partout dans le monde, il ne faut pas faire à Versailles ce que tu fais ailleurs. Il faut faire un geste énorme. »

## **Quel va être ce geste ?**

Il est trop tôt pour le dévoiler, même si je l'ai montré quelques secondes, en interdisant les photos, lors de la conférence de presse de Jean-Jacques Aillagon. Disons juste que les visiteurs seront très surpris, dès l'entrée.

## **Combien et quels types d'œuvres allez-vous exposer ?**

Il y aura six ou sept pièces, dont deux de 22 mètres de haut (plus une pièce au domaine de Marly). Uniquement des arcs et des lignes indéterminées. Je n'ai pas souhaité exposer d'angles et de barres droites, car je pense que cela aurait été trop agressif pour le public du château.

## **Qu'apporte cette confrontation entre l'art contemporain et le patrimoine architectural ?**

Louis XIV, à son époque, n'aimait que ce qui était contemporain. On peut continuer ! Cela crée une dynamique, on parle beaucoup plus de Versailles depuis trois ans. L'exposition Murakami a fait augmenter les entrées de 10 %. Cet été, plus de 2,7 millions de visiteurs sont attendus. Un monument, quel qu'il soit, si on ne lui donne pas une vie, il meurt. Il est indispensable que les médias parlent de lui. Or l'exposition de Versailles est la plus médiatisée au monde.

## **Une telle visibilité est rare pour un artiste...**

Oui, exposer à Versailles est non seulement un grand prestige, mais aussi le moyen de toucher un immense public. C'est l'occasion de faire une démonstration de force.

## **Quels autres projets nourrissez-vous déjà ?**

Avant Versailles, j'ai déjà sept expositions personnelles, dont quatre dans des musées. En particulier, depuis le 8 mars, au *Seoul Museum of Art*, où mes peintures ont succédé à celles de Chagall. Je suis le premier vivant à y être exposé ! Cet été, je serai au musée *Ludwig* de Cologne, mais aussi à l'*Hôtel des arts* de Toulon, début juin. Côté projets, *Le Garage*, en Russie [nouveau musée de Moscou, Ndlr], souhaite que je fasse une grande expo...

## **Vous avez longtemps été mal-aimé en France, avant d'acquérir une renommée mondiale. Que diriez-vous à ceux qui n'ont pas cru en vous ?**

Je ne leur en veux pas, voire je les remercie ! Ils m'ont conduit à toujours me surpasser pour réussir. J'ai tous les noms en tête, et j'envisageais même de leur dédicacer une prochaine œuvre : « À tous ceux qui m'ont mené la vie dure ! » Certains sont devenus plus bienveillants. C'est à Paris que les musées me boudent encore. Mais je fais des rétrospectives dans le monde entier, je ne suis pas pressé. Je préfère être exposé au Louvre dans 200 ou 300 ans !